

**Raluca NITA**  
**E.A. 3816 FoReLLIS**  
**Université de Poitiers**

### **Les guillemets : Modalisation et saillance discursive dans le discours journalistique**

Nous nous intéresserons à l'usage des guillemets sur des segments courts, inférieurs à une phrase, correspondant à un mot ou un syntagme, dans des contextes où ils signalent une prise charge par une source distincte de l'énonciateur origine. Cet usage des guillemets est particulièrement fréquent dans la presse, en anglais comme en français, et peut apparaître dans des contextes assez variés :

- dans le discours journalistique-même où il peut être mis en relation avec une source rapportée construite dans le contexte :

(1) Valentin Kobelanski, trente-quatre ans, appartient à la nouvelle génération d'entrepreneurs privés ukrainiens – celle, surtout, qui rêve d'une Ukraine « **européenne** » et non plus rattachée, aux yeux du monde, à son grand voisin oriental, la Russie. (*Le Monde*)

- dans les discours rapportés orientés vers la reprise d'un contenu (discours indirect (2), modalisation en discours second, discours narrativisé (3), discours rapporté à statut indéterminé (4)) :

(2) Philippe de Villiers says that “**bellicose Americans**” are “*setting Europe on fire*”. (*The Economist*)

(3) Arlette Laguiller, leader of a Trotskyist party, denounces the war as “**a vile new action by American imperialists**”. (*The Economist*)

(4) NATO, he **moans**, will “always be a tool of America”. (*The Economist*)

Les segments entre guillemets dont nous traitons ont été déjà abordés dans la littérature dans la perspective de la stratégie journalistique et de la prise de position du journaliste, notamment à propos du français (Marnette 2004, Torck 1998, Komur 2009), moins dans une perspective contrastive, à notre connaissance (Weizman 1984). L'ensemble de ces approches peuvent être mises en relation, que ce soit explicitement ou implicitement, avec la notion de modalisation autonymique développée par Authier-Revuz (1992, 1996) associée au « dédoublement réflexif de l'énonciation » (Authier-Revuz 1996 : 102) construit à travers les guillemets.

À partir des données de notre corpus, montrant que l'usage des guillemets peut être associé tant à des segments subjectivement marqués (Exemples 2, 3, 4) que neutres (Exemple 1), nous faisons l'hypothèse que les guillemets sont la trace d'un commentaire méta-énonciatif implicite de l'énonciateur qui suppose une double opération de modalisation : le segment entre guillemets est pris en charge par un asserteur (source rapportée) distinct de l'énonciateur origine, et parallèlement, l'énonciateur origine construit et prend en charge la valeur du segment dans le discours. Dans cette deuxième opération de modalisation intervient donc une prise de position de l'énonciateur sur le mode de construction de la référence par l'asserteur (la source rapportée) du segment. Nous montrerons que cette prise de position peut correspondre à une valeur marquée (remise en question, jugement de valeur) et à une valeur non-marquée, indépendamment de la nature subjective ou non du segment, et qu'elle est sous-

tendue par une valeur générale du segment entre guillemets dans la presse qui est la saillance discursive - pertinence du segment dans la construction de l'objet du discours.

Nous testerons notre hypothèse à partir d'exemples de la presse d'information en anglais et en français. Nous nous intéresserons également au traitement du commentaire méta-énonciatif à valeur modale sous-jacent aux guillemets dans la traduction : dans quelle mesure la traduction peut-elle ou doit-elle en rendre compte ? Le maintien des guillemets va-t-il de soi, autrement dit les opérations de modalisation sont-elles transposables avec le maintien des guillemets ? Ou bien les spécificités de l'opération de traduction vont-elles intervenir et conduire à une explicitation, voire à une sélection des opérations de modalisation par rapport au texte de départ ? Nous développerons notre analyse avec l'appui des outils fournis par la Théorie des Opérations Prédicatives et Énonciatives d'A. Culioli.

## Bibliographie

- Authier-Revuz, Jacqueline. « Repères dans le champ du discours rapporté » (I), *L'information grammaticale*. n° 55. (1992) : 38-42.
- Authier-Revuz, Jacqueline. « Repères dans le champ du discours rapporté » (II), *L'information grammaticale*. n° 56. (1993) : 10-15.
- Authier-Revuz, J. « Remarques sur la catégorie de l'îlot textuel ». *Cahiers du français contemporain*. 3. (1996) : 91-115.
- Authier-Revuz, Jacqueline. « La Représentation du discours autre : un champ multiplement hétérogène ». J. M. López-Muñoz, S. Marnette et L. Rosier (eds.) *Le Discours rapporté dans tous ses états*. Paris : L'Harmattan. (2004) : 35-53.
- Bell, Allan. *The Language of News Media*. Blackwell, 1991.
- Bouscaren, Jeanine, Jean Chuquet et Laurent Danon-Boileau. *Grammaire et textes anglais. Guide pour l'analyse linguistique*. Gap : Ophrys, 1987.
- Charaudeau, Patrick. *Le discours d'information médiatique. La construction du miroir social*. Nathan, 1997
- Hanote, Sylvie. « *Énonciateur rapporté*, un opérateur nécessaire dans la définition du discours indirect libre ? ». G. Mathis, M. De Mattia et C. Pégon (éds.) *Stylistique et énonciation : le cas du discours indirect libre*. Numéro spécial du *Bulletin de la Société de Stylistique Anglaise*. Paris X – Nanterre (2003) : 165-183.
- Komur, Greta. « Que se cache-t-il sous les guillemets dans la presse écrite française ? », *Synergies Pologne* 6 (2009) : 69-78.
- Maingueneau, Dominique. *Analyser les textes de communication*. Paris : Nathan, 2000.
- Marnette, Sophie. « L'effacement énonciatif dans la presse contemporaine ». *Langages* 156, *Effacement énonciatif et discours rapportés*. (2004) : 51-64.
- Mouillaud, Maurice et Jean-François Têtu. « Les stratégies de la citation ». *Le journal quotidien*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon. (1989) : 129-149.
- Nita, Raluca. *Discours rapporté, repérages et organisation textuelle : étude contrastive anglais, français, roumain*. Thèse de Doctorat, Université de Poitiers (2006).
- Nita, Raluca et Sylvie Hanote. « Le discours rapporté à statut indéterminé ». Celle Agnès (dir.) *De la mixité : aux limites du discours rapporté. Les Cahiers Charles V*, Numéro 42, Institut d'Études Anglophones. Université Paris Diderot. (2007) : 213-260.
- Rabatel, Alain, Andrée Chauvin-Vileno. « La question de la responsabilité dans l'écriture de presse ». *Semen - Revue de sémio-linguistique des textes et discours*, 22 (2006) : 5-24.
- Rabatel, Alain. « L'effacement énonciatif dans les discours rapportés et ses effets pragmatiques ». *Langages*, 156 (2004). *Effacement énonciatif et discours rapportés* : 3-17
- Rosier, Laurence. *Le discours rapporté : histoire, théories, pratiques*. Duculot, 1999.
- Rosier, Laurence. *Le discours rapporté en français*. Ophrys, 2008.
- Simonin-Grumbach, Jenny. « De la nécessité de distinguer énonciateur et locuteur dans une théorie énonciative ». *DRLAV* 30 (1984) : 55-62.
- Torck, Danièle. "Partial Quotes In Headlines And Subheads In *Le Monde*. An Exploration In Polyphonic Journalistic Writing And Opinion Forming". *ISSA Proceedings*. Web. (1998). Février 2019
- Weizman Elda "Some Register Characteristics of Journalistic Language: Are They Universals?" *Applied Linguistics*, Volume 5, Issue 1 (1984): 39–50